

Guerre en Iran pourrait provoquer une crise alimentaire mondiale (La)

Titre(s): Guerre en Iran pourrait provoquer une crise alimentaire mondiale (La) [[periodique]] / Nik Martin

Ensemble : Courrier international 1850

Auteur(s) : Martin, Nik

Editeur, producteur : 16/04/26

Description matérielle : pp.36

ISSN : 1154-516X

Note sur la description matérielle : 1

Résumé ou extrait : La guerre en Iran et la fermeture du détroit d'Ormuz menacent bien plus que les flux pétroliers. Ce passage entre l'Iran et Oman assure environ 20 % des exportations de pétrole brut et de gaz naturel liquéfié du Golfe, mais aussi l'acheminement d'engrais indispensables à l'agriculture mondiale. Les pays du Golfe représentent 20 % en volume des échanges mondiaux d'engrais clés, et près de la moitié de l'urée échangée dans le monde provient de la région; le Qatar fournit à lui seul 10 % de l'offre mondiale. Après les frappes iraniennes du 18 mars sur le complexe de Ras Laffan, au Qatar, QatarEnergy a interrompu sa production, immobilisant des centaines de milliers de tonnes de nutriments et d'intrants. Le choc est présente comme le troisième plus grand risque pour la sécurité alimentaire mondiale en six ans, après la pandémie de Covid-19 et la désorganisation provoquée en 2022 par l'invasion russe de l'Ukraine. Depuis le début du conflit, les prix des engrais ont déjà augmenté de 10 % à 30 %, même s'ils restent 40 % en dessous des sommets atteints après le début de la guerre en Ukraine. Selon la Cnuced, 1,33 million de tonnes de fertilisants transitent chaque mois par Ormuz, et un blocage de 30 jours pourrait suffire à provoquer des pénuries et à réduire les rendements du maïs, du blé et du riz. Les régions très dépendantes des importations, comme le Brésil, l'Inde, l'Asie du Sud et certaines parties de l'Union européenne, seraient parmi les plus exposées, alors que la Russie, la Chine, les États-Unis et le Maroc ne pourraient pas augmenter rapidement leur offre en raison de capacités de stockage limitées et du coût élevé du gaz naturel. La hausse des prix de l'énergie amplifierait encore la crise, l'énergie représentant environ 50 % des prix alimentaires. L'Inde importe jusqu'à deux tiers de ses engrais azotés du Golfe, ce qui mettrait en danger la mousson et l'alimentation de 1,45 milliard de personnes. Le Brésil couvre 40 % de ses besoins en azote via le Golfe. L'Afrique subsaharienne, où l'usage d'engrais est déjà insuffisant, risquerait une aggravation des baisses de récolte et de la famine. En Iran, l'inflation dépassait déjà 40 % avant le conflit. Enfin, les pays du Golfe, qui importent 80 % à 90 % de leur alimentation, pourraient voir leurs réserves stratégiques s'épuiser en quelques mois....

Sujet - Nom commun : Sécurité alimentaire
Engrais azotés -- Commerce

Sujet - Nom géographique : Ormuz